

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

— Je connais le pays, répondit José, on jure comme partout, et plus gros jeu qu'en France.

— Eh bien, ne perdons pas de temps, quand partons-nous ?

— Dans trois jours. Nous prendrons le chemin de fer de Lyon, nous traverserons l'Italie et nous entrerons en Autriche par le Tyrol. Comme on ne saurait être trop prudent, nous voyagerons séparément jusqu'au delà de la frontière française. Je crois cependant que nous pouvons prendre le même train. Des Grolles en deuxième classe et nous dans deux compartiments des premières.

Tout étant bien convenu, les trois complices se donnèrent rendez-vous pour le samedi soir à la gare de Lyon.

XIX

L'été est passé. Pendant son long séjour au château, la tranquillité de la famille de Coulange n'a pas été troublée. Cependant, les craintes de la marquise ne se sont pas dissipées; elle garde ses appréhensions. Maximilienne aussi a des heures de tristesse et est souvent inquiète; elle n'a pas oublié les paroles menaçantes de la dame inconnue.

Notons, en passant, que Jarde a admirablement profité des leçons que lui a données Nicolas; il est devenu un excellent cavalier. Maintenant, quand il plaira au marquis de faire une promenade à cheval, son fidèle serviteur Firmin pourra le suivre.

Il y a deux mois que la famille de Coulange est de retour à Paris. Nous touchons aux derniers jours d'automne.

Aucune fête ne sera donnée à l'hôtel de Coulange. La marquise l'a annoncé.

Voilà qui est singulier, disent beaucoup de gens; on ne croirait guère que M. et madame de Coulange sont à la veille de marier Eugène et Maximilienne.

Gabrielle a passé trois mois à Chénol, près de son amie Mélanie. Elle est revenue à Paris et a repris possession de son petit logement de la rue Rousseler.

Tout en continuant de surveiller l'habitation du comte de Montgarin, l'inspecteur de police Mouillon, sur le conseil de Morlot, a repris son service à la préfecture.

José Basco, Sosthène de Perny et Armand Des Grolles sont aussi de retour de leur voyage en Allemagne.

Nous saurons bientôt s'ils ont ramassé sur les tapis verts, comme ils l'espéraient, la forte somme qui leur était nécessaire pour combler le déficit de la caisse sociale.

De Perny et Des Grolles sont rentrés dans leur repaire au sommet de la butte Montmartre, et le noble comte de Rogas dans son appartement à l'hôtel Montgarin.

Morlot, toujours paré du titre de baron de Ninville est à l'hôtel Louvois. Il sait que la lutte va bientôt commencer et il se tient prêt pour la bataille.

Morlot a fait son voyage d'agrément en Portugal. Il est resté six semaines et il est revenu satisfait de son excursion. Quelle importante découverte a-t-il faite ? Jusqu'à présent, il n'a dit à personne, pas même à Gabrielle, ce qu'il a appris et ce qu'il sait. Or, que sait-il ? Une chose très-importante pour lui.

Il sait que le Portugais qui se fait appeler à Paris comte de Rogas, attendu qu'il n'existe plus de comte de Rogas en Portugal.

A environ cinquante lieues de Lisbonne, il y a un village et un manoir fort bien conservé qui porte l'un et l'autre le nom de Rogas.

Après avoir recueilli à Lisbonne des renseignements qui, déjà, l'avaient suffisamment édifié, Morlot se rendit au village de Rogas. Il y resta huit jours, et il obtint, assez facilement, d'ailleurs, la permission de visiter le vieux château.

Ce qu'on lui avait appris à Lisbonne lui fut confirmé à Rogas.

Il n'y a jamais eu en Portugal, depuis plusieurs siècles qu'une famille de Rogas, et le nom s'était complètement éteint avec le dernier comte de Rogas, officier supérieur de marine, mort en mer à bord du navire qu'il commandait. Le commandant de Rogas n'avait qu'une sœur née, comme lui au château de Rogas. Celle-ci était décédée peu de temps après son frère. Des collatéraux, parents s'étaient partagé l'héritage du frère et de la sœur. Le château et le domaine de Rogas devinrent ainsi la propriété d'une communauté religieuse de femmes, dont une arrière-petite cousine du feu comte de Rogas était la supérieure.

Morlot pouvait supposer que le faux comte de Rogas était au moins un des héritiers du commandant de Rogas; mais après les renseignements précis qu'il se fit donner sur chacun de ceux-ci, il fut convaincu que le soi-disant comte de Rogas n'était autre chose qu'un audacieux aventurier.

Comme on le voit, Morlot n'avait pas fait un voyage inutile. Quand l'idée lui était venue d'aller chercher au loin les renseignements qu'il ne trouvait pas à Paris, il avait donc été bien inspiré. Ah ! cette fois, il était content et fier de lui ! Il pouvait s'écrier :

« J'ai toujours le flair et le regard de l'agent de police ! »

Il ne s'était pas trompé; sous son masque hypocrite, il avait deviné l'aventurier. Et mieux que cela, n'avait-il pas dit tout de suite : C'est près du comte de Montgarin qu'est le nœud de l'intrigue; c'est autour du fiancé de Maximilienne que s'agitent les ennemis de la famille de Coulange, et peut-être derrière lui qu'ils se cachent.

Toutefois, Morlot n'en était pas arrivé à ne plus froncer ses sourcils, ce qui indiquait chez lui le travail difficile de la pensée.

Il savait à quoi s'en tenir sur le comte de Rogas; c'était quelque chose, mais ce n'était pas assez. Dans les agissements de cet homme, il y avait un mystère. A tout prix, il fallait le pénétrer. Pour le moment, il ne pensait pas à Sosthène de Perny; il s'occupait de lui plus tard.

Comme précédemment, le comte de Montgarin devenait pour lui un personnage énigmatique. Se croyait-il réellement le parent du Portugais ? Était-il la dupe de ce mystérieux ? Quel rôle jouait-il dans ce drame mystérieux et sombre ? Était-il un complice plus audacieux encore que les autres, ou bien était-il aussi une victime ?

Vingt fois par jour, en proie à une grande perplexité, Morlot s'adressait ces questions sans y répondre. Il n'osait pas se prononcer. L'énigme l'effrayait. En allant, il avait peur de se fier. Plus que jamais, il sentait la nécessité d'être prudent. Mademoiselle de Coulange aimait le comte de Montgarin; la fiancée défendait le fiancé, en le couvrant de son égide; Maximilienne se dressait entre le comte de Montgarin et Morlot comme autrefois la marquise entre lui et Sosthène de Perny.

Après tout, il n'avait qu'un doute. Avant d'accuser ce jeune homme, il devait être sûr, avoir des preuves. Il se rassurait en se disant :

(A suivre.)

Informez vous aux nombreuses pratiques du grand magasin de la rue Dalhousie, à l'enseigne de la bourse verte, des grandes avantages qu'ils ont trouvés dans le département des modes. Les chapeaux, plumes, fleurs et ornements de modes sont vendus à moitié prix.

M. J. L. Richard discontinu ce département, mais le choix est encore au complet.

Feuilles d'annonces

« Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup, son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houblon pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes. »

« Le remède est si favorablement annoncé par les journaux, de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines. »

« Personne ne peut nier la vertu du Houblon et les propriétés des Amers ont maintes fois prouvé leur efficacité en composant une médecine dont les bons résultats sont palpables. »

Les souffrances d'une fille

« Il y a onze ans, notre fille était clouée sur le lit de douleur. »

« Elle souffrait des maladies de reins, de la fièvre, du rhumatisme et de débilité nerveuse. »

« Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houblon que nous avions méprisés pendant des années. — LES PARENTS. »

Un père qui se rétablit

« Mes filles disent : »

« Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houblon. »

« Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. »

« Comme nous sommes heureuses qu'il fasse usage de vos Amers. »

UNE DAME D'ULICA, N.Y.

KIDNEY-WORT

REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES REINS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et les MALADIES DU SANG

Les Médecins reconnaissent son efficacité.

« Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage. »

Dr P. C. Ballou, Montclair, N.J.

« On peut toujours compter sur l'efficacité du "Kidney Wort". »

Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.

« Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans. »

Dr C. M. Sullivan, San Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

« Le "Kidney Wort" sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il régularise le système des reins, débarrasse le foie de toutes les maladies et règle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangereuses. »

Pris, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi ? Maladies des Reins et Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les REINS, les INTÉSTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des reins et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DÉMONSTRÉ

IL GUÉRIT INFALLIBLEMENT LA CONSTIPATION, les HEMORRHOÏDES et le RHUMATISME En faisant fonctionner librement tous les organes.

PURIFIANT AINSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps, RADICALEMENT GUÉRIS.

Pris, \$1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoie le remède en poudre par la poste. WELLS, RICHARDSON & Co, Burlington, Vt.

Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine contre le ver solitaire. Le remède est agréable à prendre et n'affecte pas le patient, mais il a un effet magique sur le ver solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué une seule fois de produire son effet. Succès garanti, on n'a rien à payer avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co., 19 Park Place, New York, 1 juillet 1884

Toiles pour Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB KERRATT.

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES, 38 RUE RIDEAU.

N. B. — Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA.



LIGNE QUOTIDIENNE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL.

LE BATEAU QUITTERA LE QUAI DE LA REINE

TOUS LES JOURS A 7 HEURES DU MATIN

TAUX DE PASSAGE pour MONTREAL:

Première Classe, aller, \$2.50 de de aller et retour, 4.00

Seconde Classe, 1.50 Voyage complet descendre par bateau et revenir au chemin de fer 4.50

BILLETS VENDUS A BORD FRET TRANSPORT A BAS PRIX.

Pour plus amples informations s'adresser au bureau de la compagnie, QUAI DE LA REINE 13 mai

AU CLERGE OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES, CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETRES, ENCENSIEIRS, CHANDELIERES.

Et autres ornements d'autels. Calices et Ciboirs dorés au vermeil, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883. 1a.

MAGASIN D'HABITS DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ

ET TOUTES SORTES DE CHAPEAUX

est des plus considérables et comprend toutes les nouveautés.

Notre assortiment est même trop considérable, nous voulons le diminuer en

VENDANT A BON MARCHÉ.

NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES

de toute description, est le plus considérable qui soit en cette ville.

Nos Prix sont des plus Populaires.

VARIENT PRESQUE INFINIEMENT DE

COLS, CRAVATES, MOUCHOIRS, GANTS, BAS, CHAUSSETTES, LINGE DE CORPS, etc.

277, RUE WELLINGTON N.

C. Gagné et Cie

5 mars, 1883 1a

LA SANTE UN DEVOIR

LA MALADIE UN CRIME !

AMERS MANDRAGORES

—DU—

Dr. BAXTER.

Le SEUL REMEDE VEGETAL

CONTRE LA Dyspepsie, Perte d'Appétit, Indigestion, Constipation Habituelle, Mal de Tête etc., etc., etc.

PRIX, 25 cts. LA BOUTEILLE. Vendu partout, et par C. O. D'ACIER, Ottawa.

15 mai 1883. 1a

ÉPILEPSIE
HYSTÉRIE
CONVULSIONS
MALADIES NERVEUSES

Laroyenne

Guérison souvent! Soulagement toujours!

PAR L'EMPLOI DE LA SOLUTION ANTI-NERVEUSE

VENTE EN GROS

PARIS, 7, Boulevard Denais, 7, PARIS

PHARMACIE DUREL

Dépôt à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Co, et dans toutes Pharmacies du Canada.

DOCT^r DUCOUX

HUILE DE FOIE DE MORUE

Iodo-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères

Ce précieux médicament, fruit des longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et le Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation. On ne peut mieux qu'il est prouvé de toutes les qualités nécessaires pour guérir l'Anémie, la Chlorose, les Maladies de l'Estomac, les Bronchites, Rhumes, Catarrhes, la Phthisie et toutes les Affections scorbutiques.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris: Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis

À Québec: Dr Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

PILULES PURGATIVES

EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTI-GLAUCIQUES DU D^r GUILLÉ

Préparé par PAUL GAGE, Phien, seul Propriétaire, 9r, de Grenelle-St-Germain, PARIS

L'action de l'ÉLIXIR GUILLÉ est toujours bienfaisante. Comme Purgatif, il agit avec une douceur et une rapidité qui ne se trouvent dans aucun autre remède. Il agit sur le système circulatoire et corrige toutes les sécrétions et donne de la force aux organes. N'exigeant pas une dose forte, il peut être administré avec une grande facilité aux enfants et aux vieillards sans crainte d'aucune espèce d'accident.

Une expérience de plus de soixante années a démontré que l'Élixir Guillé agit d'une efficacité incontestable contre toutes les FIÈVRES ÉPIDÉMIQUES, DYSSENTERIES, CHOLÉRA, AFFECTIONS GOUTTEUSES et en général comme dépuratif dans toutes les MALADIES CONGESTIVES.

Les Pilules d'Élixir de Guillé contiennent, sous un petit volume, toutes les propriétés toniques et purgatives de cet Élixir. Elles contiennent surtout la classe ouvrière, à laquelle elles ont le plus de succès, car elles agissent avec une douceur et une rapidité qui ne se trouvent dans aucun autre remède.

Dépôt à Québec: Dr Ed. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 314, rue St-Jean.

M. C. O. DACIER a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

J. B. ARIAL,
PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER, MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES, 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883 1a

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du rhume, de la bronchite, de l'asthme, du catarrhe de la gorge, et de toutes les maladies de la gorge et des poumons. A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.

B. F. McGALE, Chimiste, Montréal

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux îles de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit:

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Part. de Montréal.	Arr. à Ottawa.
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Goué avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m., via Fitchburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.35 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE

ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chargé pour n'importe quel endroit.

Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Egmont.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. C. LINSLEY, Gérant.

A. G. PEDEN, Agent gén. des passagers. Ottawa, 22 août 1884.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Écrougnure des rues Rideau et Sussex, Bloc d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883 1a